

PROGRESSER DANS L'ACQUISITION DU LEXIQUE DES PROCÈS EN MILIEU INSTITUTIONNEL ISOLE

VERA DE TAMAGNINI, Nora Patricia
UMR Modyco 7114 PX / CNRS Argentine / Universidad Nacional de Tucumán
npv605@hotmail.com

Résumé : La référence à des procès s'acquiert à partir de l'élaboration de la distance typologique et de l'habileté à construire un réseau de relations récupérables autrement que par la forme. La mobilisation en discours est très contraignante.

Mots-clés : Procès, catégorisation, lexicalisation, spécificité, organisation discursive

1. Problématique

Le type d'approche choisi pour aborder l'étude du processus d'acquisition d'une langue, fût-elle maternelle, étrangère ou seconde, détermine la construction d'observables et les lignes suivies pour discuter les résultats. Dans le cas de l'acquisition du lexique des *procès* (Noyau, 1996), des concepts tels que **type de procès, catégorisation, relations temporelles, dynamique de la référence** sont opératoires pour une étude descriptive. Ce choix théorique et méthodologique, dans le cas des études répondant à la conception cognitive et fonctionnelle de l'acquisition des langues (Cf. les travaux produits en rapport avec la Fondation Européenne), oriente le corpus à une collecte de données en situation et en temps réel, susceptibles d'être quantifiés et organisés en vue de trouver une logique de mobilisation des acquis lexicaux en discours.

Le versant didactique de la situation d'acquisition et d'exposition à la LE apporte la notion de dominance des opérations de bas niveau (Gaonac'h 1987, 1990b) qui entre en ligne de compte pour l'interprétation des résultats de même que la notion d'*énonciation seconde* (A. Trévisse, 1996) définie dans le cadre des études d'acquisition.

La confrontation des résultats appelle la mise en perspective avec ce qui arrive en acquisition de LM et l'acquisition de FLE en milieu social, dans le but de déterminer ce que ces processus ont de spécifique et ce qu'ils partagent avec les autres situations d'acquisition.

Le problème des descripteurs utilisés se pose dès qu'on veut décrire un processus aussi complexe que l'acquisition de langues dans une dimension intégrative (Bassano 1998, Clark 1998).

2. Les hypothèses

2.1. *Hypothèse théorique : Du générique vers le spécifique, de l'implicite vers l'explicite*

L'élaboration des matériaux linguistiques, discursifs et pragmatiques disponibles dans l'input, dans le cadre d'un processus d'acquisition de FLE en milieu institutionnel est sensible aux caractéristiques des apprenants/sujets : l'âge, les caractéristiques cognitives, le nombre d'heures de français d'exposition. La tendance serait à **l'accroissement de la spécificité dans la référence à des procès** au fur et à mesure que le processus d'acquisition se développe. Les principes d'organisation discursive identifiés pour les premiers stades ou lectures d'apprenant

(Perdue 1992, 1995), qui sont d'ordre plutôt pragmatique, devraient être remplacés par d'autres ou, tout au moins, par une **tendance au développement des moyens syntaxiques** après le développement d'un stade morphologique (Noyau, 1987b).

2.2. Hypothèse méthodologique

La quantification des dimensions des processus observés doit précéder à l'interprétation des résultats en vue d'atteindre la dimension explicative à laquelle toute étude linguistique est vouée. Les variables fixes sont : les langues de l'expérience (LM espagnol, LE français), le milieu d'acquisition (institutionnel isolé), le type d'instrument de recueil (sessions d'enregistrement individuel), le type de tâche (récit sur images). Les variables libres - groupe d'âge, motivation à l'étude de la LE, nombre d'années d'exposition au FLE- sont la base de la constitution des groupes.

2.3. Hypothèse de travail

L'utilisation de descripteurs de type psycholinguistique et pragmatique (classes de procès, Bromberg, Kekembosch et Friemel, 1998, et François et al., 1997), relations temporelles, principes d'organisation discursive) et la prise en compte de l'intention communicative au moment d'interpréter et coder les énoncés produits en situation d'enquête rendent possible l'obtention de résultats cohérents avec les principes annoncés.

3. Les premiers résultats

3.1. Type de procès instancié

Dans le G1, 50% des informateurs ont préféré des *actions* comme 1^e option et les *états* comme deuxième. Dans le G2, 60% des informateurs ont préféré les *actions*, étant les *activités* le 2^e choix.

Ainsi, sur le plan de la spécificité des lexèmes renvoyant à des procès aptes à faire avancer l'histoire (les *actions*), l'hypothèse d'une orientation vers le plus spécifique, le plus dense, le plus efficace discursivement parlant s'avère opératoire quoiqu'elle n'autorise pas des prévisions absolues en termes de progression.

3.2. Relations temporelles

Nette dominance des relations d'ordre - cognitivement plus saillantes et plus faciles à gérer que les relations topologiques- dans le G1 contre des formules nuancées de balancement entre les relations d'ordre et les relations topologiques dans le G2 mais pas définitives.

3.3. Principes d'organisation discursive

La conscience de la non disponibilité d'un répertoire lexical spécifique et d'un réseau morphologique développé et efficace pousse l'apprenant à privilégier les principes d'ordre pragmatique identifiés par Perdue (Topik avant Fokus, Contrôleur en premier) pour des lectures basiques d'apprenants en milieu social. Somme toute, les solutions trouvées par les apprenants du milieu institutionnel isolé dans les stades basiques ne différeraient pas beaucoup de celles trouvées par des apprenants immergés dans un milieu d'acquisition différent. Au cours des cycles, la capacité à asserter des procès reliés à un macro et un microniveau autorise les informateurs à utiliser des principes d'organisation du récit plus proches de ceux qu'ils utilisent en LM (morphologique / syntaxique/ paramétrisation temporo-aspectuel).

Le lexique apparaît comme un domaine de description spécifique, fortement influencé par les caractéristiques individuelles des sujets et soumis à l'influence considérable de la situation de tâche. La représentation de la *distance typologique* et de la *granularité sémique* (Noyau, 1996a) par l'apprenant sont des conditions sine qua non de l'accroissement lexical en gros et de la possibilité d'éviter la fossilisation (Perdue 1992, 1993, 1996,2002).

La conduite des activités en classe de FLE dans le milieu d'acquisition concerné devrait stimuler chez les apprenants la réflexion métalinguistique et la prise de conscience des aspects typologiques pertinents de la LE (degré de résolution de la référence aux procès, possibilité de mobiliser les acquis de manière plus intégrée) afin de tirer profit de l'input autant référentiel qu'interactionnel auquel ils ont accès. Ainsi, ils pourraient dépasser le niveau d'opérations de bas niveau et le traitement séquentiel.

Tableaux récapitulatifs des Relations Temporelles

Inf/cycle	AV	APR	ADJ	PROX	CONC	INCL	IN	Total
G1b /1er		99%	1%					34
2e	2,85%	85,71%	4,34%			5,71%	2,85%	35
3e	7,5%	85%	2,5%			5%		40
4e	3,12%	93,75%	3,12%					32
5e	7,69%	76,92%	7,69%	2,56		8,33%		39
6e	9,37%	68,75%	6,25%		3,12%	9,37%		32
7e		90%		3,33%	3,33%		3,33%	30
8e	3,44%	86,20%	3,44%		3,44%		3,44%	29

Références bibliographiques

- BARTNING, I. et SCHLYTER, S. (2004): Itinéraires acquisitionnels et stades de développement en français L2. *French Language Studies 14*. Cambridge, Cambridge University Press.
- BASSANO, D. (1998) : Sémantique et syntaxe dans l'acquisition des classes de mots : l'exemple des noms et des verbes en français. *Langue Française n°118, L'acquisition du français langue maternelle, 26-48*. Paris, Larousse.
- CLARK, E. (1998) : Lexique et syntaxe dans l'acquisition du français. *Langue Française n°118, L'acquisition du français langue maternelle, 49-60*. Paris, Larousse.
- FRANÇOIS, J et DENHIÈRE, G. (dir.) (1997) : *Sémantique linguistique et psychologie cognitive. Aspects théoriques et expérimentaux*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- GHIGLIONE, R., DESCLES, J-P. et RICHARD, J-F. (1998) (dir.). *Langages 132. Cognition, catégorisation et langage*. Paris, Larousse.
- GAONAC'H, D. (1987). *Théories de l'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*. Paris, Hatier
- GAONAC'H, D. (1990), Les stratégies attentionnelles dans l'utilisation d'une langue étrangère in D. GAOCHAC'H, (éd) *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère. L'approche cognitive. LFDLM, Numéro spécial*.
- Langages n° 100 *Cognition et langage*. Numéro coordonné par J. FRANÇOIS et G. DENHIÈRE. Décembre 1990.
- NOYAU, C. (1987b) : Le développement du lexique en langue étrangère : lemmatisation des données orales d'acquisition. Dans *Actes du 2^e Colloque de linguistique hispanique*. Brest, Université de Bretagne Occidentale, 199-206.
- NOYAU C. (1991) : Le temps dans le discours. Construction du récit. Thèse d'habilitation. Université de Paris VIII. Vol I (chap. 1-3)
- NOYAU C. (1996a) : La granularité : traitement analytique/synthétique, segmentation/condensation des procès. Un aspect des interactions entre conceptualisation et formulation

telles qu'elles peuvent jouer dans l'acquisition des langues. Papier de travail. Journées de Travail La Baume-les-Aix. 7 p.

PERDUE, C. (1992) : Comment rendre compte de la « logique » de l'acquisition d'une langue étrangère par un adulte ? *Etudes de linguistique Appliquée n° 92*. Didier Flammarion.

PERDUE, C (1993) : Adult language acquisition : Crosslinguistics perspectives. Vol 1. Fields methods. Vol II The results. Cambridge, Cambridge University Press.

PERDUE, C (1996): "Problème de la grammaticalisation dans l'acquisition des langues". Papier de travail. Journées de Travail La Baume-les-Aix. 7 p.

PERDUE, C (2002) : Development of L » Functional Use. In COOK, V. (ed). *Portraits of the L2 user*. University of Toronto Press.

TREVERSE, A. (1992) : « La gestion cognitive de l'étrangeté dans l'acquisition d'une langue étrangère ». *AILE n° 1*. Paris, Encrages, 87-108